

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

4 mars 2020

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant le Code pénal  
afin d'incriminer  
la diffusion de photographies  
des établissements pénitentiaires**

(déposée par Mme Katrin Jadin)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 maart 2020

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het Strafwetboek,  
teneinde de verspreiding van foto's  
van de penitentiaire inrichtingen  
strafbaar te stellen**

(ingediend door mevrouw Katrin Jadin)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à punir de sanctions pénales tout diffuseur de photographies qui, sans autorisation du ministre de la Justice, aura rendu publiques, de quelque manière que ce soit, des photographies aériennes, des photographies extérieures ou intérieures d'un établissement pénitentiaire sans en rendre l'identification impossible.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe strafrechtelijke sancties in te stellen jegens elkeen die foto's verspreidt indien daarbij op eender welke wijze luchtfoto's dan wel buiten- of binnenfoto's van een penitentiaire inrichting openbaar worden gemaakt zonder die inrichting onherkenbaar te maken, tenzij de minister van Justitie daartoe toestemming heeft verleend.*

|             |   |
|-------------|---|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie   |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste  |
| VB          | : Vlaams Belang   |
| MR          | : Mouvement Réformateur   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams   |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| sp.a        | : socialistische partij anders  |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste  |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk   |

|  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> |   | <i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i> |   |
| DOC 55 0000/000  | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi  | DOC 55 0000/000                                      | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer  |
| QRVA   | Questions et Réponses écrites   | QRVA   | Schriftelijke Vragen en Antwoorden  |
| CRIV   | Version provisoire du Compte Rendu Intégral   | CRIV   | Voorlopige versie van het Integraal Verslag   |
| CRABV  | Compte Rendu Analytique   | CRABV  | Beknopt Verslag   |
| CRIV   | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV   | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN   | Séance plénière   | PLEN   | Plenum  |
| COM  | Réunion de commission   | COM  | Commissievergadering  |
| MOT  | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)   | MOT  | Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)   |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Par question écrite du 25 septembre 2019<sup>1</sup>, l'auteur de la présente proposition de loi s'inquiétait auprès du ministre de la Justice en affaires courantes, M. Koen Geens, du fait que les établissements pénitentiaires belges, tout comme d'autres sites très sensibles, étaient nettement visibles sur *Google Earth* par tout un chacun.

En effet, il est possible par le biais de *Google Earth* (logiciel de visualisation satellitaire) ou *Google Maps* (logiciel de cartographie) d'obtenir une visualisation aérienne nette et précise de l'ensemble des bâtiments composant chaque établissement pénitentiaire à une échelle particulièrement réduite. De même, il est possible, grâce à *Google Street View* – qui permet de se promener virtuellement dans les rues – de visualiser les enceintes extérieures de ces bâtiments.

L'auteur de la présente proposition de loi estime que cette situation est problématique car elle fragilise fortement la sécurité préventive de ces établissements. Elle les rend beaucoup plus vulnérables à des attaques tant extérieures qu'intérieures ou à des évasions.

Cette situation est d'autant plus préoccupante ces dernières années, étant donné non seulement l'émergence de nouveaux outils technologiques, tels que les drones, dont l'usage peut aussi faciliter des évasions, mais également la présence de nombreux terroristes qui purgent leur peine en Belgique.

Dans sa réponse, le ministre de la Justice rappelait qu'"en Belgique, il n'existe actuellement aucune base légale permettant d'obliger Google à "flouter" les photographies et images de ces sites". Et d'ajouter que malgré cette absence de base légale, l'administration pénitentiaire avait encore adressé un courrier à *Google Belgium SA* en janvier 2019, afin de "flouter" certains sites et que "Dans sa réponse, *Google Belgium SA* fait référence aux procédures de suppression des photos ou de "floutage" des images et demande également chaque fois d'étayer la requête en mentionnant une base juridique."

Or, en Belgique, cette base légale n'existe que pour les sites et bâtiments militaires en ce que l'article 120ter,

<sup>1</sup> Chambre des représentants, question écrite n° 55-1-000057 du 25 septembre 2019.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De indienster van dit wetsvoorstel heeft zich in een schriftelijke parlementaire vraag van 25 september 2019 aan de heer Koen Geens, minister van Justitie (in lopende zaken), bezorgd getoond over het feit dat de Belgische gevangenis, net als andere heel gevoelige sites, via *Google Earth* voor iedereen duidelijk zichtbaar zijn<sup>1</sup>.

Met *Google Earth* (software om satellietbeelden te bekijken) of *Google Maps* (software met geografische kaarten) kan men immers duidelijk en met bijzonder nauwkeurige details alle gebouwen van elke penitentiaire inrichting zien. Met *Google Street View* (om virtueel door straten te trekken) zijn overigens ook de buitenmuren van die gebouwen te zien.

De indienster van dit wetsvoorstel acht die situatie problematisch, aangezien aldus de preventieve beveiliging van die strafinrichtingen aanzienlijk wordt afgezwakt. Die situatie maakt die inrichtingen heel wat kwetsbaarder voor aanvallen van binnen- of buitenuit, of voor ontsnappingen.

De toestand baart de jongste jaren des te meer zorgen daar ontsnappingen kunnen worden vergemakkelijkt door gebruik te maken van nieuwe technologische middelen (zoals drones), maar ook omdat in België talrijke terroristen hun straf uitzitten.

In zijn antwoord heeft de minister van Justitie op het volgende gewezen: "Er is op dit ogenblik voor gebouwen zoals gevangenis of gerechtsgebouwen in België geen wettelijke basis voorhanden om Google te verplichten foto's en beelden van deze sites te blurren." De minister voegde er nog aan toe dat hoewel er ter zake geen wettelijke grond is, het Bestuur der strafinrichtingen in januari 2019 een brief aan de nv *Google Belgium* heeft gestuurd met het verzoek bepaalde sites te blurren. In het antwoord van dat bedrijf wordt volgens de minister "verwezen naar de procedures om foto's te laten verwijderen of beelden te laten blurren, en wordt ook telkens gevraagd om de vraag te ondersteunen met de vermelding van een juridische basis."

In ons land bestaat die wettelijke basis alleen voor de militaire sites en gebouwen. Het zonder voorafgaande

<sup>1</sup> Kamer van volksvertegenwoordigers, schriftelijke vraag nr. 57 van mevrouw Kattrin Jadin, *de dato* 25 september 2019 (QRVA 55 006, blz. 77, DO 0000201900472).

1°, du Code pénal<sup>2</sup> sanctionne, entre autres, quiconque aura, sans autorisation préalable, pris, édité, exposé, vendu ou distribué des photographies d'une place forte, d'un ouvrage de défense, d'un poste, d'un établissement militaire ou maritime, d'un établissement aéronautique autre qu'un aérodrome ou aérogare, d'un dépôt, magasin ou parc militaires.

Cependant, rappelons, qu'en octobre 2018, le ministre de la Défense avait dû menacer Google de poursuites judiciaires face à son refus d'obtempérer aux demandes de flouter les sites militaires sensibles. C'est sur la base de l'article 120ter, 1°, du Code pénal qu'un mois plus tard, Google Belgique annonçait que la firme se conformerait à la demande de floutage. L'utilité d'instaurer une base légale pour obtenir gain de cause n'est donc pas discutable.

En France, la question du floutage des prisons fut mise à l'avant-plan médiatique et politique fin 2018 lorsque la ministre de la Justice, Mme Nicole Belloubet, exigea de Google de flouter les vues aériennes des prisons françaises suite à l'évasion, en hélicoptère, de Redoune Faïd, grand criminel français, du centre pénitentiaire du sud-francilien à Réau en juillet de la même année. L'hélicoptère s'était posé dans une cour de la prison et deux hommes armés avaient franchi diverses portes avec une disqueuse. Le *modus operandi* de cette évasion laissait à penser que cette opération avait pu être montée en s'appuyant sur les photographies aériennes de la prison, qui n'était pas flouée.

Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, l'auteur de la présente proposition de loi estime que le floutage – ou tout autre procédé permettant de ne plus pouvoir visualiser clairement – des établissements pénitentiaires par les diffuseurs de photographies sur internet ou sur les applications est une nécessité pour assurer la sécurité publique en Belgique.

<sup>2</sup> L'article 120ter, 1°, du Code pénal est libellé comme suit: "Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 100 euros: 1° Quiconque, sans autorisation de l'autorité militaire, maritime ou aéronautique, aura exécuté par un procédé quelconque des levés ou opérations de topographie dans un rayon d'un myriamètre ou dans tout autre rayon qui sera ultérieurement fixé par le ministre de la défense nationale, autour d'une place forte, d'un ouvrage de défense, d'un poste, d'un établissement militaire ou maritime, d'un établissement aéronautique autre qu'un aérodrome ou aérogare, d'un dépôt, magasin ou parc militaires, à partir des ouvrages avancés, ou aura pris des photographies d'un de ces lieux, ouvrages ou établissements, édité, exposé, vendu ou distribué des reproductions de ces vues.

toestemming maken, uitgeven, tentoonstellen, verkopen of verspreiden van fotografische opnamen van een versterkte plaats, van een verdedigingswerk, van een post, van een militaire of een zeevaartinrichting, van een luchtvaartinrichting, die niet een vliegveld of luchtvaartstation is, van een militair depot, magazijn of park is namelijk strafbaar op grond van artikel 120ter, 1°, van het Strafwetboek<sup>2</sup>.

Er kan ook aan worden herinnerd dat in oktober 2018 de minister van Defensie heeft moeten dreigen om Google gerechtelijk te vervolgen omdat het bedrijf weigerde gevolg te geven aan de verzoeken om de beelden van gevoelige militaire sites te blurren. Op basis van artikel 120ter, 1°, van het Strafwetboek, heeft Google België een maand later aangekondigd de verzochte blurring te zullen uitvoeren. Voorzien in een wettelijke basis om ter zake gelijk te krijgen is dus zonder enige twijfel heel nuttig.

In Frankrijk kreeg het blurren van beelden van gevangenis eind 2018 veel aandacht, in de media en bij de beleidsmakers. Naar aanleiding van de ontsnapping van de Franse topcrimineel Redoune Faïd (die in juli van datzelfde jaar per helikopter uit de gevangenis van Réau, ten zuiden van Parijs, kon ontkomen) eiste de minister van Justitie Nicole Belloubet toen dat Google de luchtfoto's van de Franse gevangenis zou blurren. De helikopter was op een binnenplein van de gevangenis geland en twee gewapende mannen waren met een slijpschijf door meerdere deuren geraakt. Uit de *modus operandi* van die ontsnapping kon worden opgemaakt dat die operatie was opgezet uitgaande van de luchtfoto's van de gevangenis, die niet wazig waren gemaakt.

Om al die redenen meent de indienster van dit wetsvoorstel dat het blurren van beelden van de penitentiaire inrichtingen (of elke andere methode die duidelijke visualisering van die beelden onmogelijk maakt) door de verspreiders van foto's op het internet of via applicaties, noodzakelijk is om in ons land de openbare veiligheid te waarborgen.

<sup>2</sup> Artikel 120ter, 1°, van het Strafwetboek bepaalt immers het volgende: "Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van zesentwintig euro tot honderd euro wordt gestraft: 1° Hij die, zonder verlof van de militaire, zeevaart- of luchtvaartoverheid, binnen een afstand van een myriameter of binnen enige andere door de minister van Landsverdediging later te bepalen afstand van een versterkte plaats, van een verdedigingswerk, van een post, van een militaire of een zeevaartinrichting, van een luchtvaartinrichting, die niet een vliegveld of luchtvaartstation is, van een militair depot, magazijn of park, welke afstand gerekend wordt vanaf de buitenwerken, door enig procédé topografische opmetingen of verrichtingen doet of fotografische opnamen maakt van een van die plaatsen, werken of inrichtingen, of reproducties van die opnamen uitgeeft, tentoonstelt, verkoopt of verspreidt."

Des applications telles que *Google Earth*, *Google Maps*, *Google Street View* doivent rendre impossible l'identification de ces sites sensibles.

À cet effet, il est proposé de compléter l'article 120ter du Code pénal par un 3° qui visera spécifiquement l'interdiction de diffuser au public des photographies d'établissements pénitentiaires. Une cause d'excuse est cependant prévue dans l'incrimination, à savoir le fait que les photographies diffusées ne permettent pas d'identification. Comme déjà mentionné, il peut s'agir de floutage ou d'un autre procédé.

L'auteur de la présente proposition de loi vise tous les diffuseurs qui rendent publiques des photographies d'établissements pénitentiaires belges et ce quel que soit le support: numérique (ex: internet, applications pour mobiles multifonction, tablettes) ou papier. Il peut évidemment s'agir d'une photographie ou d'un assemblage de différentes photographies.

Est concernée, par la disposition proposée, la diffusion tant de vues aériennes (telles que dans l'application *Google Earth* ou *Google Maps*) que de vues extérieures des bâtiments (telles que dans l'application *Google Street View*) ou intérieures.

Afin de se conformer à l'article 4 du Code pénal<sup>3</sup>, la présente proposition de loi stipule expressément que cette infraction peut être sanctionnée si elle est commise en dehors de notre territoire national.

Enfin, la disposition proposée spécifie qu'il n'est pas dans l'intention de l'auteur de viser un particulier qui ferait une photographie d'un établissement pénitentiaire dans un cadre privé. Sont uniquement visés les diffuseurs qui rendent les photographies publiques.

Katrin JADIN (MR)

Applicaties zoals *Google Earth*, *Google Maps* en *Google Street View* moeten ervoor zorgen dat het herkennen van die gevoelige sites onmogelijk is.

Daartoe wordt voorgesteld artikel 120ter van het Strafwetboek aan te vullen met een punt 3°, waarin een specifiek verbod wordt ingesteld om foto's van penitentiaire inrichtingen openbaar te maken. De strafbaarstelling zou echter niet gelden indien de verspreide foto's het onmogelijk maken de inrichting te herkennen. Zoals reeds gesteld, kan dat met het blurren van de beelden, of met een andere methode.

De indienster van dit wetsvoorstel vindt dat de regeling van toepassing moet zijn op alle verspreiders die foto's van de Belgische penitentiaire inrichtingen openbaar maken, ongeacht de drager, die digitaal kan zijn (bijvoorbeeld het internet, apps voor smartphones, tablets) of papier. Uiteraard kan het gaan om één foto dan wel een samenvoeging van meerdere foto's.

De voorgestelde regeling betreft de verspreiding van luchtbeelden (zoals in de applicaties *Google Earth* of *Google Maps*), buitenbeelden van de gebouwen (zoals in de applicatie *Google Street View*) én binnenbeelden.

Teneinde in overeenstemming te zijn met artikel 4 van het Strafwetboek wordt in dit wetsvoorstel uitdrukkelijk aangegeven dat dit misdrijf ook kan worden bestraft wanneer het buiten het Belgische grondgebied wordt gepleegd<sup>3</sup>.

Tot slot geeft de voorgestelde bepaling aan dat het niet de bedoeling is dat de regeling van toepassing zou zijn op een privépersoon die in de privésfeer een foto van een penitentiaire inrichting maakt; de in uitzicht gestelde regeling geldt louter voor de verspreiders die foto's openbaar maken.

<sup>3</sup> L'article 4 du Code pénal est libellé comme suit: "L'infraction commise hors du territoire du royaume, par des Belges ou par des étrangers, n'est punie, en Belgique, que dans les cas déterminés par la loi."

<sup>3</sup> Artikel 4 van het Strafwetboek luidt als volgt: "Het misdrijf, buiten het grondgebied van het Rijk door Belgen of door vreemdelingen gepleegd, wordt in België niet gestraft dan in de gevallen bij de wet bepaald."

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 120<sup>ter</sup> du Code pénal est complété par un 3<sup>o</sup> rédigé comme suit:

“3<sup>o</sup> tout diffuseur de photographies qui, sans autorisation du ministre de la Justice, aura rendu publiques, de quelque manière que ce soit, des photographies aériennes, des photographies extérieures ou intérieures d'un établissement pénitentiaire sans en rendre l'identification impossible.

N'est pas visé par l'alinéa 1<sup>er</sup> quiconque aura pris ou diffusé des photographies à des fins privées.

L'alinéa 1<sup>er</sup> est applicable aux infractions commises hors du territoire du royaume.”

12 février 2020

Katrin JADIN (MR)

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 120<sup>ter</sup> van het Strafwetboek wordt aangevuld met een punt 3<sup>o</sup>, luidende:

“3<sup>o</sup> hij die, zonder verlof van de minister van Justitie, op enige wijze luchtfoto's dan wel foto's van de buitenzijde of de binnenzijde van een penitentiaire inrichting openbaar verspreidt zonder de herkenning ervan onmogelijk te hebben gemaakt.

Het eerste lid is niet van toepassing op wie in de privé-sfeer fotografische opnamen heeft gemaakt of verspreid.

Het eerste lid is van toepassing op de buiten het grondgebied van het Rijk gepleegde misdrijven.”

12 februari 2020